

DOSSIER DE PRESSE DE LA MARINE NATIONALE

MISSION « JEANNE D'ARC » 2021



Un déploiement **opérationnel** interarmées et multilatéral axé sur la **formation** des jeunes officiers et la **coopération internationale**





SOMMAIRE

LA MISSION « JEANNE D’ARC » 2021.....	4
Partir loin, longtemps, en équipage.....	4
Une mission, trois objectifs.....	4
COMPOSITION DU GROUPE JEANNE D’ARC.....	8
La participation des officiers en formation.....	8
Les détachements de l’armée de Terre.....	10
Les autres détachements.....	11
Le PHA <i>Tonnerre</i>	12
Biographie du CV Arnaud Tranchant, commandant le PHA <i>Tonnerre</i>	14
La frégate de type La Fayette (FLF) <i>Surcouf</i>	15
Biographie du CF Edouard De Vallée, commandant la FLF <i>Surcouf</i>	16
Contacts presse.....	17





MISSION JEANNE D'ARC 2021

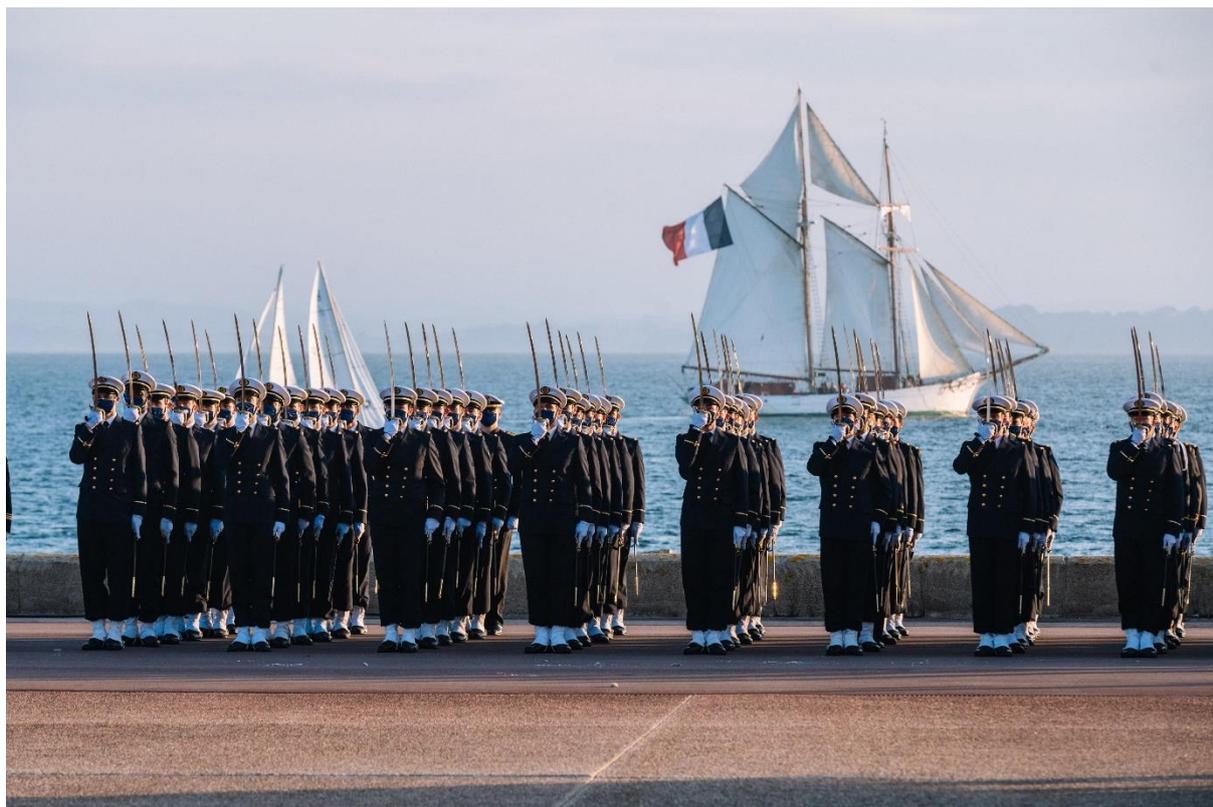
PARTIR LOIN, LONGTEMPS, EN ÉQUIPAGE

La mission JEANNE D'ARC est un déploiement opérationnel de longue durée d'un groupe amphibie permettant aux **officiers-élèves** de la Marine nationale d'**apprendre leur métier**. Cette véritable école d'application en mer leur permettra ainsi d'appréhender au mieux la complexité des missions et des théâtres d'opérations sur lesquels ils seront déployés tout au long de leur carrière de marins. Cette année, ce groupe s'articule autour du **porte-hélicoptères amphibie (PHA) Tonnerre** et de la **frégate de type La Fayette (FLF) Surcouf**.

1 MISSION, 3 OBJECTIFS

FORMER LES FUTURES GÉNÉRATIONS D'OFFICIERS DE LA MARINE NATIONALE

Ce déploiement d'une durée de cinq mois constitue une première mise en situation opérationnelle au terme d'un cycle d'études académiques. La participation des officiers en formation au déploiement du groupe amphibie est l'occasion d'acquérir la connaissance des systèmes navals modernes par la pratique du métier à la mer.



La mission JEANNE D'ARC leur permet de conforter un socle de connaissances et de compétences communes, ainsi que des mises en situation opérationnelle dans un cadre interarmées et multilatéral. Cette pédagogie s'appuie sur un rythme de navigation soutenu et l'enchaînement rapide d'activités maritimes et amphibies, pouvant être conduites avec les marines ou plus largement les armées des pays rencontrés.

4

Les photos présentées dans ce dossier de presse ont été réalisées avant le début de la crise COVID-19. Continuons de respecter les gestes barrière.





Concrètement, les officiers-élèves vivront lors de ce déploiement plus de 100 jours de mer ponctués d'heures de quart, alternés avec des périodes d'instruction et jalonnés d'escales (les modalités de celles-ci étant adaptées au cas par cas en fonction de l'évolution de la situation sanitaire des pays traversés et des conditions d'escales dictées par ces pays).

La mise en pratique des apprentissages est réalisée via le « **compagnonnage** » : les marins des équipages des deux bâtiments du groupe deviennent des professeurs de fait pour les officiers-élèves en les accompagnant dans leur mise en pratique.

Les officiers-élèves seront amenés à participer à des entraînements à la manœuvre, à des exercices d'action de l'État en mer ainsi qu'à des manœuvres d'infanterie et d'aguerrissement. La formation est complétée par la participation aux missions opérationnelles du groupe et par l'entraînement des bâtiments.

DÉPLOYER DES CAPACITÉS OPÉRATIONNELLES DANS DES ZONES D'INTÉRÊT STRATÉGIQUE

Cette année, le groupe naval de la mission JEANNE D'ARC sera déployé en mer Méditerranée, en mer Rouge et dans les océans Indien et Pacifique en passant par la mer de Chine.

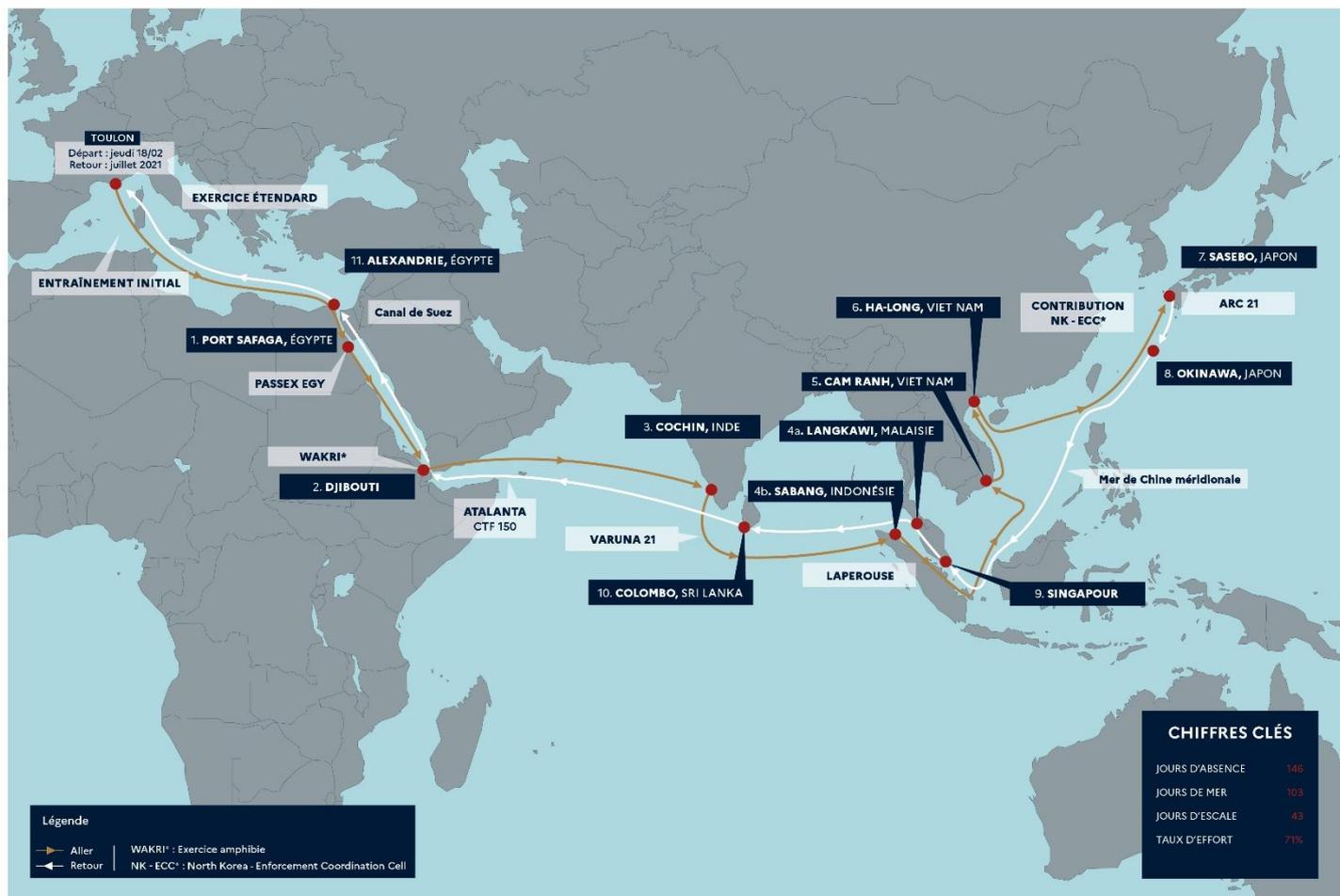


La Marine nationale déploie régulièrement ses unités dans des zones d'intérêt stratégique, conformément à la revue stratégique de défense et de sécurité nationale actualisée en 2021. Le déploiement du groupe Jeanne d'Arc permet de maintenir une connaissance approfondie de ces zones, d'en étudier les évolutions, mais aussi d'anticiper l'apparition des crises en conservant une capacité autonome d'appréciation de la situation.

5

Les photos présentées dans ce dossier de presse ont été réalisées avant le début de la crise COVID-19. Continuons de respecter les gestes barrière.

JEANNE D'ARC 2021



Outre une **mission de formation**, la mission JEANNE D'ARC est aussi :

- **Un déploiement opérationnel** qui s'inscrit notamment dans le cadre de la stratégie de Défense française en Indopacifique qui, à travers une présence renforcée et des activités de coopération bilatérales et régionales densifiées, entend réaffirmer l'intérêt de la France pour cette zone. Le groupe Jeanne d'Arc intégrera ainsi la *Combined Task Force 150* (CTF 150) en océan Indien (lutte contre les trafics et activités illicites liées au terrorisme, sécurisation des espaces maritimes) et participera à différents exercices d'ampleur avec les marines des pays partenaires présents dans la zone indopacifique (Inde, Australie, Japon, États-Unis).

- **Une mission tournée vers la coopération internationale** et un véritable vecteur de rayonnement qui permettra de valoriser les partenariats stratégiques de la France avec différents pays tout au long du parcours. Les interactions avec les marines riveraines et alliées tendent ainsi à renforcer et optimiser les coopérations avec nos partenaires, notamment au sein de la CTF 150.
- **Une mission d'assistance humanitaire** qui peut être déclenchée à tout moment sur ordre du chef d'état-major des Armées. Cette capacité est renforcée par la participation du groupe Jeanne d'Arc à des exercices d'assistance aux populations.

Ce prisme humanitaire s'est illustré en 2020 avec l'opération RÉSILIENCE qui a vu le groupe Jeanne d'Arc dérouté afin d'apporter une aide aux populations des îles de Mayotte et de la Réunion dans le cadre de la lutte contre la pandémie de COVID-19. Les retours d'expérience issus des opérations humanitaires consécutives à l'ouragan Irma¹ (2017) et au cyclone Idai² (2019) sont également précieux à cet égard.



¹ En septembre 2017, les armées néerlandaises et françaises (à bord, entre autres, du PHA Tonnerre) avaient porté secours aux sinistrés de St Martin et St Barthélemy, suite au passage des ouragans Irma et José.

² Au mois de mars 2019, le PHA Tonnerre, déployé dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC, avait été dérouté vers le Mozambique afin de porter assistance à la population du pays sinistré par le passage du cyclone Idai (opération Caouanne).



L'INTEROPÉRABILITÉ ET LA COOPÉRATION RÉGIONALE, SOCLE DE NOMBREUSES OPÉRATIONS

Lors du déploiement du groupe Jeanne d'Arc, de nombreuses actions de coopération sont programmées entre la Marine nationale et les marines des grands partenaires de la France.

Cette interopérabilité sera particulièrement mise en œuvre lors des activités opérationnelles et testée lors des exercices à deux niveaux :

- **Interarmées :** L'armée de Terre participe à cette mission de façon significative, témoignant ainsi d'une dynamique stratégique multilatérale à très haut niveau, nécessaire à la conduite d'opérations dans le cadre d'une coalition internationale.



- **Multilatérale :** la mission Jeanne d'Arc 2021 participe à l'entretien et au renforcement de la lutte contre le terrorisme avec un soutien à la CTF 150 dans le golfe d'Aden et en mer d'Arabie. Dans le domaine amphibie, le groupe Jeanne d'Arc s'entraînera avec de nombreux partenaires régionaux dont l'Inde, le Japon, l'Australie, les États-Unis et l'Indonésie.



Le déploiement du groupe Jeanne d'Arc contribue également à renforcer le rayonnement de la France à l'étranger. Sa seule présence est un signal fort de la France et un appui incontestable à sa diplomatie. Comme pour tous les bâtiments de la Marine nationale à l'étranger, les escales permettent d'entretenir et consolider les relations que la France entretient avec le pays d'accueil. En dépit des conditions sanitaires actuelles, elles sont une opportunité pour des actions à forte valeur ajoutée, en soutien de l'influence française dans le monde.



COMPOSITION DU GROUPE « JEANNE D'ARC » 2021

Le groupe Jeanne d'Arc 2021 est articulé autour du **porte-hélicoptères amphibie (PHA) Tonnerre** et de la **frégate de type La Fayette (FLF) Surcouf**. Les officiers en formation embarqués seront pleinement intégrés aux équipages de ces deux bâtiments.



Le groupe sera renforcé par un groupement tactique embarqué de l'armée de Terre, ainsi que de détachements hélicoptères de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT).

Les officiers-élèves (OE)

Lors de la mission JEANNE D'ARC 2021 embarqueront 148 officiers en formation à l'École navale dont :

- 87 enseignes de vaisseau de l'École navale (81 hommes, 6 femmes) dont 8 originaires d'Allemagne, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, de Madagascar, du Togo et du Vietnam ;





- 45 officiers sous contrat long dits « OM/SC » (39 hommes, 6 femmes), dont 6 élèves issus de l'École Polytechnique et 2 élèves français en formation à l'École navale allemande (EFENA) ;
- 11 commissaires-élèves de l'École du commissariat des armées d'ancrage Marine (9 hommes, 2 femmes) ;
- 5 jeunes officiers invités en cursus « extérieur » originaires d'Égypte, d'Éthiopie, d'Indonésie, de Malaisie et du Maroc.



Ils seront rejoints pour de courtes périodes par 61 stagiaires :

- 11 administrateurs des Affaires maritimes ;
- 10 médecins du Service de santé des armées (SSA) appelés à débiter leur carrière dans la Marine nationale ;
- 20 stagiaires-ingénieurs de la Direction générale de l'armement (DGA) ;
- 20 stagiaires de l'EDHEC issus de l'*Advanced Management Program*.



Les élèves seront encadrés par un détachement de l'École d'application des officiers de Marine (EAOM) composé de 40 officiers et officiers mariners. À ceux-ci s'ajouteront des interventions de huit conférenciers universitaires, réalisées en visio-conférence.



Les détachements de l'armée de Terre

155 militaires de l'armée de Terre, notamment issus de la **6^e Brigade légère blindée (6^e BLB)** participeront à la mission JEANNE D'ARC, de Toulon à Djibouti, puis avec une partie du détachement de Djibouti au Japon.



Le détachement Terre disposera d'une capacité de réversibilité opérationnelle (en cas de déclenchement d'une intervention), avec du fret spécifique (autonomie initiale de projection (AIP) équivalent à 10 jours de combat pour les unités embarquées) et des moyens du Génie pour intervenir, par exemple, sur une catastrophe naturelle.

Le groupement tactique embarqué (GTE) à bord du PHA *Tonnerre* se compose d'une compagnie de commandement du **2^e Régiment étranger d'infanterie (2^e REI)**, d'une section de la **13^e Demi-brigade de Légion étrangère (13^e DBLE)**, d'un peloton blindé du **1^{er} Régiment de spahis (1^{er} RS)**, de deux sections de combat du génie du **31^e Régiment de génie (31^e RG)**, d'une section d'artillerie sol-air du **54^e Régiment d'artillerie (54^e RA)** et d'une équipe *joint terminal attack controller* (JTAC) du **3^e Régiment d'artillerie de marine (3^e RAMa)**.





La 4^e brigade d'aérocombat (4^e BAC) déploiera 30 militaires et 2 hélicoptères de combat Gazelle du 1^{er}, 3^e et 5^e Régiments d'hélicoptères de combat (RHC) durant une partie de la mission.

Les autres détachements



Outre le groupe naval composé du *Tonnerre* et du *Surcouf*, participeront sur la totalité de la mission :

- **1 Panther** de la Flottille 36F et son détachement de 10 marins ;
- Un détachement de la **Flottille amphibie (FLOPHIB)** composé d'un engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) et de 2 chalands de transport de matériel (CTM) et de 20 marins ;
- Le **Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) Loire**, de Brest à Suez ;
- Un **BSAM** sur le transit retour, de Djibouti à Toulon ;
- Des bâtiments supplémentaires de la Force d'action navale (FAN) seront également déployés en fin de mission en Méditerranée dans le cadre du temps fort final incarné par l'exercice ÉTENDARD (nom donné à la « Guerre OE », mise en application et évaluation finales des officiers-élèves) ;
- Une unité interarmées de plage aux ordres du **1^{er} Régiment étranger de génie (1^{er} REG)**.





Le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*

Chiffres Clés

- **Mise en service** : 2007
- **Dimensions** : 199 m x 32 m ; 21 600 tonnes
- **Vitesse et autonomie** : vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie : 11 000 nautiques à 15 nœuds
- **Commandement** : 850 m² de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major de 50 à 100 personnes
- **Amphibie** : radier accueillant des chalands de type Engins de débarquement amphibies rapides (EDA-R), chalands de transport de matériel (CTM), et véhicules de débarquement à coussin d'air (LCAC) jusqu'à 380 tonnes. Pour la mission JEANNE D'ARC 2021, il emporte 1 EDA-R et 2 CTM.
- **Capacité d'emport** : 2 650 m² de hangars pour les véhicules et le fret et de 650 soldats équipés.
- **Capacité du hangar** : 1 800 m² soit un parc de principe de 16 hélicoptères lourds de type Caïman ou Tigre.
- **Hôpital** : 1200 m² d'installations médico-chirurgicales (2 blocs opératoires, 1 salle de radiologie avec scanner, 1 cabinet dentaire, 1 laboratoire de biologie, 1 salle de télé-médecine, 69 lits médicalisés). Ces installations sont comparables à celles d'un hôpital d'une ville de 30 000 habitants.
- **Équipage** : 202 marins - moyenne d'âge : 32 ans. 27 femmes affectées, soit 13,36 % de l'effectif.
- **Ville marraine** : Limoges depuis 2009.



Missions



Le PHA est un navire de combat dédié à la projection de force amphibie et doté des capacités d'un porte-hélicoptères. Polyvalent, le PHA peut mettre en œuvre des moyens d'assaut amphibies et aériens, de transport de troupes, de commandement de force à la mer et de navire-hôpital. Ce sont des bâtiments qui, par essence même, sont habitués à accueillir des détachements de différentes natures et à les intégrer.

Depuis 10 ans, la formule de formation des officiers avec un PHA a déjà prouvé toute son efficacité. Le PHA est une plateforme exceptionnelle pour la formation des officiers-élèves en les confrontant aux réalités des opérations contemporaines. Embarqués sur un PHA et une FLF, ils sont ainsi pleinement conscients de la modernité de la Marine d'aujourd'hui, des missions qui lui sont assignées et de la nécessité de la coopération interarmées et multilatérale qui caractérise la réalité des opérations d'aujourd'hui et de demain.



Accueil des officiers en formation

Pour permettre la formation continue des jeunes officiers, la zone modulaire de son état-major a été reconfigurée avec des salles de briefing, une salle de conférence de 150 places et une salle de planification permettant l'accès aux systèmes d'information et de commandement. Pendant la mission, l'école navale détache à bord l'École d'application des officiers de marine (EAOM), qui assure l'instruction purement académique, l'expertise pédagogique et la continuité du savoir-faire.



La mission JEANNE D'ARC, c'est ainsi :

- Plus de **100 jours de mer**,
- **148 officiers-élèves à former**,
- **53 exercices de sécurité** et **8 exercices de visite** pour former chaque officier-élève,
- **40 à 50 heures de quart** et des manœuvres de navigation répétées pour chaque officier-élève en passerelle,
- **40 à 50 heures de quart au Central opérations (CO)** pour chaque officier-élève,
- **100 heures de quart en machine** pour les officiers-élèves de spécialité Énergie.



BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE VAISSEAU ARNAUD TRANCHANT

Commandant le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*



Né en 1974 à Paris, le capitaine de vaisseau Arnaud Tranchant s'engage dans la Marine en 1999 en qualité d'officier sous contrat spécialiste du renseignement et des relations internationales.

Recruté sur titres dans le corps des officiers de marine en 2000, il suit la campagne d'application 2001-2002 sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* à l'issue de laquelle il est affecté sur ce même bâtiment en qualité d'officier chargé du service courant. Il participe à la campagne d'application 2002-2003.

Affecté sur l'avis *Commandant L'Herminier* à l'été 2003 comme chef du service pont, il assure l'escorte de plusieurs sous-marins en Atlantique avant d'être déployé en mission *Corymbe*.

Diplômé de la spécialité Missile-artillerie (MISART) à l'été 2004, il est détaché au sein de la société NAVFCO pour servir en qualité de chef du service armes de la frégate saoudienne *Al Daman* en armement à Lorient.

Il réintègre la Marine au printemps 2005 pour armer le bâtiment de soutien à la plongée *Alizé* à bord duquel il sert comme commandant en second jusqu'à l'été 2007. Il participe à plusieurs missions en Méditerranée, en océan Indien et au large des côtes d'Amérique du Sud.

Affecté à bord du transport de chalands de débarquement *Siroco* de 2007 à 2009 comme officier de manœuvre, il est engagé à deux reprises dans l'opération Baliste au Liban.

À l'été 2009, il prend le commandement du bâtiment de soutien à la plongée *Alizé* avec lequel il conduit quatre déploiements en Afrique de l'Ouest et en océan Indien dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Il quitte son commandement à l'été 2011 et rejoint la cellule de lutte au-dessus de la surface de la *French Maritime Force* (FRMARFOR) avec laquelle il participe à l'exercice amphibie américain *Bold Alligator* 2012 puis embarque sur le porte-avions *Charles de Gaulle* comme *current OPS* pendant le déploiement *PEAN* 2013.

Il suit la session 2012-2013 de l'École de guerre avant d'être affecté à l'été 2013 au bureau de gestion des officiers de la Direction du personnel militaire de la Marine à Paris avec lequel il déménage à Tours à l'été 2015. Il y assume pendant trois ans la gestion des officiers de la surface, de la guerre des mines et des commandos marine.

À l'été 2016, il se voit confier les responsabilités de commandant en second du bâtiment de projection et de commandement *Dixmude*. Il est déployé deux fois en opération *Corymbe* dans le golfe de Guinée et conduit la mission JEANNE D'ARC 2018. Il prend ensuite pendant un an les fonctions d'officier en charge de la planification à l'état-major du Commandant en chef de la Méditerranée (CECMED) à Toulon avant de se voir confier le commandement du porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre* le 23 juillet 2019.

Il a notamment été engagé avec le PHA *Tonnerre* dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 au printemps 2020, assurant le transfert de patients depuis la Corse vers le continent. Au mois d'août 2020, c'est au Liban qu'il a été engagé dans le cadre de l'opération *Amitié*, suite à l'explosion survenue dans le port de Beyrouth.





La frégate de type La Fayette (FLF) *Surcouf*

Chiffres clés

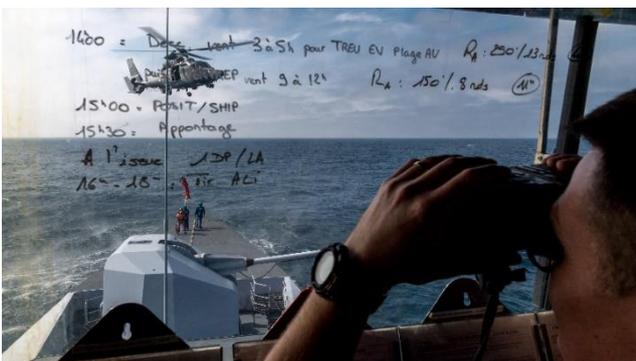
- **Mise en service** : 1997
- **Dimensions** : 124.21 m x 15.43 m ; 3 903 tonnes (déplacement pleine charge)
- **Vitesse et autonomie** : vitesse maximale de 25 nœuds / autonomie : 5000 nautiques à 12 nœuds et 50 jours en vivres
- **Équipage** : 147 marins - moyenne d'âge : 29 ans. 15 femmes affectées, soit 10% de l'effectif
- **Ville marraine** : Saint-Malo

Missions

La FLF a été conçue pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État sur les espaces maritimes outre-mer et participe aux règlements de crises hors Europe. Sa grande furtivité et sa signature acoustique réduite lui permettent d'être déployée en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale.



Dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC 2021, la FLF assure la fonction d'escorte du PHA. En effet, les *capital ships* de la Marine nationale doivent être escortés pour compléter leurs moyens d'autodéfense, notamment en matière de lutte asymétrique.



La complémentarité de ses moyens avec ceux du PHA *Tonnerre* procure au groupe Jeanne d'Arc un éventail cohérent de capacités au service du chef d'état-major des armées et un avantage extrêmement profitable à la formation des jeunes officiers.



BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE FRÉGATE ÉDOUARD DE VALLÉE

Commandant la frégate de type La Fayette (FLF) *Surcouf*



Le capitaine de frégate Édouard de Vallée est né le 20 août 1980 à Paris.

Il intègre l'École navale en 2001.

Au terme de la campagne d'application des officiers de marine sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, il s'oriente vers les forces de surface et embarque à Toulon sur l'avisos *Commandant Birot* avec lequel il est déployé en océan Indien dans le cadre de l'opération *Enduring Freedom* de lutte contre le terrorisme.

En 2006, il est affecté sur le bâtiment de commandement et de ravitaillement *Somme* en tant que responsable des opérations. Il participe à la mission *Agapanthe* de soutien aérien des forces déployées en Afghanistan au sein du groupe aéronaval du porte-avions *Charles de Gaulle* déployé en océan Indien.

Il prend en 2008 le commandement du bâtiment-école *Tigre* basé à Brest.

Spécialisé dans les systèmes d'information et de communication et affecté sur la frégate anti-aérienne *Cassard*, il est déployé à partir de 2010 dans le golfe arabo-persique et en mer Méditerranée orientale et participe pendant l'été 2011 à l'opération HARMATTAN au large de la Libye pour la mission de protection des populations locales.

En 2012, il embarque sur le bâtiment amphibie *Dumont d'Urville*, stationné en Martinique, comme commandant en second et conduit de nombreuses missions de surveillance et de reconnaissance dans l'arc antillais.

Il est ensuite affecté comme officier d'échange aux États-Unis en tant qu'instructeur de manœuvre et de navigation à l'USNA (*United-States Naval Academy*), située à Annapolis dans le Maryland.

En 2016, il rejoint le centre de planification et de conduite des opérations de l'état-major des armées où il est en charge des opérations de lutte informatique offensive pour le théâtre du Levant dans le cadre de la lutte contre le groupe terroriste *Daech*.

Il est admis en 2018 au sein de la 26^e promotion de l'École de guerre puis affecté comme commandant en second de la frégate anti-sous-marine *La Motte-Picquet* basée à Brest. Il prend en 2021 le commandement de la frégate de type La Fayette *Surcouf*.

Le capitaine de frégate Édouard de Vallée est officier de l'ordre national du Mérite et titulaire de la médaille du combattant. Il est marié et père de quatre enfants.





Contacts presse

État-major des armées – cellule communication

Tél. : 09.88.68.28.66 / 09.88.68.28.61

e-mail : cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

site : www.defense.gouv.fr/operations

Twitter : @EtatMajorFR

Facebook : Armée française – opérations militaires

Instagram : Armeefrancaise

SIRPA Marine

Tél. : 09.88.68.46.65

Astreinte : 06.71.90.64.88

e-mail : sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

Site : www.colsbleus.fr

Twitter : @marinenationale

Facebook : Marine nationale

Instagram : marinenationale

Médiathèque : <https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr/categories>





La Marine nationale opère 365 jours par an, 24h/24, sur et sous toutes les mers du monde, dans les airs et à terre afin d’assurer la sécurité des Français et de défendre les intérêts nationaux. Ses 42 000 marins (militaires et civils) conduisent cinq grandes missions :

Dissuader

Au moins un Sous-marin nucléaire lanceur d’engins (SNLE) est déployé en permanence depuis 1972 pour protéger les intérêts vitaux de la France ;

Protéger

La Marine agit constamment pour protéger les approches maritimes des menaces en mer ou venant de la mer. Elle participe aussi à l’action de l’État en mer, en intervenant quotidiennement dans les zones sous souveraineté et juridiction françaises ;

Prévenir

La Marine exerce une posture de vigilance permanente dans les zones stratégiques pour éviter l’apparition ou l’aggravation de crises ;

Connaître et anticiper

Grâce aux différents moyens de recueil de renseignements qu’elle déploie dans le monde, la Marine dispose de nombreux capteurs lui permettant d’entretenir sa connaissance des zones de crise potentielles et de détecter, au plus tôt, l’apparition de nouvelles tensions ;

Intervenir

Avec ses moyens de projection de puissance et de force, la Marine intervient, seule ou dans le cadre de coalitions et coopérations multilatérales, au plus proche des menaces et des crises. Elle inscrit son action dans la durée et se tient prête à intervenir sans délai en cas de dégradation de la situation en mer ou à terre.

La Marine œuvre à la prévention des crises qui peuvent menacer la France dans un contexte international aux mutations extrêmement rapides. Elle déploie à cette fin en permanence au moins un sous-marin nucléaire lanceurs d’engins, en moyenne 35 bâtiments, 5 aéronefs, des fusiliers et commandos marine, soit près de 4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre, au service des intérêts de la France et des Français.

En 2021, la Marine recrute et forme plus de 4000 marins, femmes et hommes, âgés de 17 à 30 ans, d’un niveau scolaire allant de la 3^e à bac + 5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine recrute chaque année de futurs marins dans plus de 50 métiers, répartis dans 12 grands domaines d’activité.

Elle s’appuie sur le réseau des 54 centres d’information et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et en outre-mer et armés par 200 marins conseillers en recrutement.

Plus d’infos sur l’Espace presse de www.etremarin.fr.